

Un oubli

Je suis parti en vacances avec tous mes petits appareils, mes petits phallus...



...prolongements de mon corps, garant de ma connexion avec les autres : téléphone, ordinateur, appareil photo, casque audio. En partant j'ai toujours l'angoisse d'oublier quelque chose, notamment les cordons d'alimentation. En arrivant j'ai constaté que malgré le soin que j'avais pris au départ pour ne rien oublier, j'avais oublié deux choses : le cordon et le transfo pour le casque et le cordon pour l'Iphone.

Pourtant je me revois très nettement en train de fourrer le cordon de l'Iphone dans mon sac. Je ne l'aurais donc pas fait ? mon souvenir me trahirait ? pourquoi et comment ? je fais l'hypothèse suivante : l'angoisse (ou : le désir de ne rien oublier) a produit une

représentation si forte que celle-ci a suffi, au dépend de la réalité. Une précision cependant : cette image peut correspondre aussi à celle du moment où j'ai fourré mon disque dur externe dans le sac. Il est muni d'un cordon similaire à celui de l'Iphone. Ça a pu servir de représentation substitutive, représentation générique de tous les cordons. Sauf que ce ne sont pas les mêmes, évidemment ! donc, d'aucun secours.

Donc une représentation , ou un représentation générique, ou un mix des deux a suffit pour me faire oublier le cordon dans la réalité. J'opte pour un mix des deux car le fourrage du cordon du disque dur dans le sac a donné un label de réalité à l'imaginaire du cordon de l'Iphone fourré dans le sac. Ceci pourrait expliquer quelque chose de l'effet placebo : quelque chose qui imite un médicament peut avoir le même effet de guérison qu'un médicament, parce que sa ressemblance avec un vrai médoc vient fournir au semblant la caution d'une réalité apparente.

A l'inverse la représentation d'un symptôme, en tant qu'il ressemble à celui d'une maladie connue, peut se faire passer pour ladite maladie. C'est typique de la crise d'angoisse, qui imite à la perfection une crise cardiaque,

8 juillet 2019